

Mots

Aimée Dandois Paradis

Number 48, Fall 1997

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/5672ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (print)

1920-812X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Paradis, A. D. (1997). Mots. *Brèves littéraires*, (48), 60–63.

AIMÉE DANDOIS PARADIS

Mots

Les mots paient au rythme des peut-être
Les mots exagèrent
Les mots digèrent la colère
Les mots se bousculent
Les mots s'accusent au banc des rebuffades
Les mots parabolent
Les mots s'hyperbolement au gré de la rivière du temps
Les mots se givrent à la douleur
Les mots se toisent
Les mots dégoisent
Les mots s'amplifient au vent du mépris
Puis
Les mots gambadent
Les mots se baladent
Les mots s'entretoisent
Les mots s'apostrophent dans la horde des passions
Les mots contreviennent
Les mots s'arrêtent
Les mots se déveinent à saisir l'insaisissable
Les mots cumulent
Les mots s'accumulent
Les mots se nuisent
Les mots gémissent
Les mots se révoltent
Les mots gesticulent au vestibule de la contradiction

Les mots féminisent le masculin outrecuidant
Les mots crispent l'intransigeance
Les mots crient
Les mots se vengent
Les mots exagèrent
Les mots désespèrent de la sagesse des gens
Les mots se plaignent
Les mots geignent
Les mots stagnent intraitables
Les mots se sclérosent
Les mots ont un mal d'être dans l'intolérance
Les mots se cabrent
Les mots désarment le désarroi adolescent
Alors
Les mots se choquent
Les mots s'entrechoquent
Les mots dénoncent les discours dissolus des politiciens
[partisans
Les mots taisent la douleur de perte d'idéaux
Les mots pactisent
Les mots se mobilisent
Les mots se dressent en barricades
Les mots palabrent leur fierté retrouvée dans les
[dédalles de l'histoire
Les mots s'essoufflent
Les mots se pantoufflent
Les mots s'échinent sur la courbure des ans
Les mots se stèlent aux non-dits
Les mots s'éternisent au parchemin de l'histoire
Puis
Les mots renaissent au berceau des espérances
Les mots se fleurdelysent au pays à venir

Alors

Les mots paradent une fierté retrouvée

Les mots bivouaquent

Les mots se cambrent

Les mots s'agitent

Les mots fébrilisent les raisins de la colère

Les mots s'éclatent

Les mots fomentent des traquenards

Alors

Les mots s'abusent de leur crédulité

Les mots nébulisent la pensée disloquée

Les mots traduisent les maux de tous les mots

Mais

Les mots se soignent

Alors

Les mots se calligraphient en costume dandy

Les mots se pavent

Les mots se déguisent au théâtre de la rue

Les mots jouent des comédies irréelles

Les mots s'échouent dans la nuit des dictionnaires

[périmés

Puis

Les mots se déguisent en modes

Les mots s'habillent au lexique cybernétique

Les mots se galaxient

Les mots alunissent dans l'imaginaire des planètes rousses

Les mots se faxent

Les mots s'escamotent en télégrammes

Les mots s'enveniment

Les mots s'épigramment

Les mots s'éreintent à transcrire l'intraduisible

Les mots chevauchent l'ordinateur

Alors

Les mots se chevaient

Les mots bataillent

Les mots se cisailent

Les mots se glissent

Les mots s'éclipsent

Les mots neigent l'écran

Les mots se mémorisent

Puis

Les mots naissent à l'écriture

Les mots se livrent

Les mots empoussièrent nos bibliothèques

Parfois

Les mots ont des maux

Alors

Les mots changent de costume

Les mots rajeunissent

Les mots se déforment

Parfois

Les mots s'atrophient

Alors

Les mots s'épitaphent dans la mémoire